

Puyrâteau (par Noutron) 24 janvier 1870

JV

que vous êtes aimable Monsieur et cher
collègue, j'ai eu les avantages de
bienveillance attention sur mon petit travail
sur le dictionnaire de M. Violet le Duc.
vous êtes, quoique vous en disiez, un juge
fort compétent et j'ai bien charmé j'ai eu
votre approbation, et qui plus est, votre
approbation motivée. Mais j'ai bien charmé
encore plus que vous ne m'avez pas gardé
aucune de mon impardonnable figure.
Depuis que j'ai eu la bonne fortune de
vous connaître, vous m'avez comblé. j'ai
reçu de vous deux brochures, sans compter
la dernière, et je ne vous ai pas remercié de
ces présents, aux quels j'ai pourtant été très
sensible et dont j'ai fait mon profit en
les lisant avec soin. Quand vous voyez
moi, et j'en de famille, et que vous
avez des écoliers en vacances à amuser, et

Surveillée et à Promenes du Bourg où
j'habite, au Bordelais où habitent mes
beaux parents, vous serez indulgent pour
les oublis du jeune du mien. C'est un effet à
tout ce tracas des vacances qu'il y a une
négligence que je me reprochais en cette,
et que je suis heureux de confesser à celui
qui en a été l'objet. — Si j'en avais eu
beaucoup de temps, j'en aurais dit à cette
époque tout le bien que je pourrais de vos écrits.
Vous faites mon éducation en Anthropologie
et je fuserais, grâce à vous, par y mordre. Jusqu'à
vous, j'avais toujours eu pour nos premiers
parents une répulsion marquée. Il m'était
désagréable de songer que je descendais de
gaillards, auprès desquels la civilisation
des troglodytes passerait pour raffinement,
qui se mangeraient entre eux sans beaucoup
de scrupules, mais de moments que vous
meles mouchez en travail d'œuvre artistique,
vous me réconciliez avec ces sauvages
ancêtres.

Les Dreyfus que publie votre revue sont
 exécutivement intéressants. Ces effais de
 sculpteur de l'argente balle ne manquent
 point de caractère, ils dessinent même
 un sentiment assez vif de la nature et
 certes, les paysans Bretons qui ont
 remplacé ces hôtes de leur caverne, ne
 souffraient pas mieux, et probablement
 beaucoup plus mal, s'ils s'attachaient à
 sculpter avec leur couteau d'acier les
 animaux qui leur sont familiers. et
 cependant, je pense que, si on les
 soumettait à cette épreuve, ils arriveraient
 à un résultat à peu près pareil comme
 fait et comme interprétation de la nature.
 L'aut-il ya que les hommes primitifs (et nos
 paysans le sont exécutivement en fait d'art)
 ont dans tous les temps et dans tous les
 pays, une même façon de voir et de rendre
 les choses. mais doit on tenir compte de
 ces aptitudes natives, lorsqu'on apprécie les
 œuvres d'art encore empreintes de barbarie.

J'ajoute moi j'aurais pu en donner un de M. Doyon.

et ne pas trop inquiéter de coler et d'influencer
transmises quand tout s'explique par la
gaucherie et la maladresse. Il est certain
que le N° 1 surtout de L'anguille belle
est parfaitement roman de style d'aujourd'hui
me fait fort de trouver des têtes de mortiers
du XI^e et du XII^e siècles très analogues à
celle de Rhipiduros (si c'en est une).

Je ne manquerais pas de communiquer
à M. de Launay ce que vous me dites
relativement à l'écabli où paraît votre
feuille est antérieur individuel et mal
inspiré; j'en réponds, et je pense qu'il y
mettra ordre. Vous êtes de ces rares
jeunes gens qui savent employer avec fruit
des années consacrées, si souvent hélas! à la
dissipation et je n'en demanderais pas
plus de deux autres comme vous pour
aboutir à un congrès une bonne et fructueuse
session. on doit donc rechercher votre concours
avec soin, on aime à chercher à des pailles.

Je vous prie de dire à vos collègues
l'expression de mes sentiments les plus distingués
B. de Vernillo